

son frère Seth, lequel revendique sa légitimité au trône. Les deux divinités, associées dès le Moyen Empire, interviennent parfois côte à côte dans les rituels d'offrandes. Dans le onzième chapitre, U. Rummel montre que d'un côté, Ioumoutef est un dieu officiant comme prêtre-*sem*, et que d'un autre côté, son nom apparaît dans la titulature de prêtres et doit dans ces cas, selon elle, être compris comme un simple titre et non comme la mention du dieu lui-même. Elle étudie l'exemple de Khaemouaset, quatrième fils de Ramsès II et grand prêtre de Memphis. Le douzième chapitre est la synthèse des onze précédents. Le catalogue des sources constitue le treizième et dernier chapitre. En fin de volume, le lecteur trouvera un résumé de sept pages en anglais, qui est en fait la traduction du chapitre douze et que l'on doit à C. Jones. L'ouvrage d'U. Rummel constitue une synthèse fournie et bien documentée sur une divinité finalement peu connue du panthéon égyptien. L'approche diachronique permet à l'auteur de mettre en avant l'importance croissante de ce dieu à partir du Nouvel Empire et à travers l'exemple de ce cas d'étude le lecteur cerne assez clairement l'élargissement progressif de la sphère d'activité de la divinité, ainsi que le processus de syncrétisme entre Ioumoutef et Horus ou encore Ioumoutef et Thot. La présence d'un catalogue des sources, qui reprend leur localisation, une bibliographie, une description ainsi qu'une traduction des textes qui accompagnent les scènes permet au lecteur de se forger un avis objectif sur le traitement des sources par l'auteur. Peut-être eût-il été cependant plus pratique pour le lecteur de publier ce catalogue sous la forme d'un second volume ; la consultation des sources en parallèle de la synthèse aurait été alors plus aisée. En dehors de ces considérations d'ordre pratique, on soulignera la grande qualité et la rigueur du travail fourni par U. Rummel.

Nathalie SOJIC

Anne-Laure ZWILLING (Éd.), *Lire et interpréter. Les religions et leurs rapports aux textes fondateurs*. Genève, Labor et Fides, 2013. 1 vol. 15 x 22 cm, 237 p. (RELIGIONS ET MODERNITÉS, 12). Prix : 23 €. ISBN 978-2-8309-1465-8.

Riche de deux facultés de théologie, l'Université de Strasbourg était un centre idéal pour abriter un colloque international sur « les religions et leur rapport aux textes fondateurs » (25-26 novembre 2010), dont la plupart des communications font l'objet du présent recueil, réparti en quatre sections, autant que de religions fondées sur des livres sacrés. La première section porte sur les textes fondateurs et leur statut : les textes sacrés hindous et leur relation à la société hindoue et occidentale (R. Stehly) ; la *Bible* hébraïque, parole révélée ou institution rabbinique (D. Banon) ; la place de la Septante dans l'histoire de l'interprétation biblique (J. Joosten) ; textes fondateurs de l'islam, *Sunna* et hadith (R. Stehly). Chaque religion a son histoire propre, qui retentit sur les textes fondateurs où elle fait germer les interprétations appelées parfois à être sacralisées à leur tour sous forme de recueils appropriés. C'est le fil conducteur de la deuxième partie réservée à l'interprétation et son histoire, canon, méthodes, pratiques : de la Torah au Midrash, texte fondateur et interprétations fondatrices (Th. Legrand) ; le motif de la poussière en Gn 2, 7 et sa réception dans le judaïsme du second Temple (J.-S. Rey) ; le Codex de Bèze un texte précanonique du Nouveau Testament (Jenny Read-Heimerdinger) ; les *Mu'tazila* une lecture « rigo-

riste » des textes sources (Nehmetallah Abi-Rached). La troisième section est consacrée à des « approches littéraires et philosophiques » : Remarques sur les fondements théoriques de la pratique de l'exégèse grammaticale dans le christianisme antique (F. Chapot), La physique cartésienne et l'interprétation de la Genèse (E. Mehl), État des lieux des approches du Coran : les approches littéraires (Anne-Sylvie Boisliveau). On soulignera qu'il n'existe pas à ce jour d'édition critique du Coran. Sous le titre « Évolutions contemporaines » se rangent trois contributions, dont une sur le bouddhisme (L. Obadia, *Evam Maya Srutam ? Evam Maya Pathati !* Réception et réinterprétation des textes sacrés du bouddhisme dans le contexte occidental). Une autre, à partir du cas de Rm, traite des difficultés qu'ont rencontrées catholiques et luthériens principalement pour élaborer la Traduction Œcuménique de la Bible ou TOB (M. Deneken, à propos du concept de consensus différencié entre catholiques et luthériens). La dernière que propose Anne-Laure Zwillling (Lire et interpréter : l'exégèse, le texte et le lecteur) constitue la synthèse de l'ensemble. Dépourvue de canon pour définir ses textes sacrés, la religion hindoue se fonde sur deux immenses ensembles littéraires, la *Sruti* (révélation védique) renfermant notamment les *Upanishads*, et la *Smriti* (tradition transmise par la mémoire), y compris les deux épopées, *Mahâbhârata* et *Râmâyana*. Au fil des siècles, les brahmanes eux-mêmes perdirent graduellement la compréhension des Védas qu'ils recouvrèrent à partir du XIX^e s. grâce à la collaboration des linguistes occidentaux. Parallèlement, un nouveau *corpus* est en train de se former. Au V^e s. avant notre ère, peu après la mort du Bouddha (Siddharta Chakyamuni), ses disciples réunis au concile de Rajagriha consignèrent les enseignements du maître en arrêtant un premier *corpus* de références, un « canon bouddhique », dit « les trois corbeilles », encore que dès le début nombreux furent les schismes et controverses accompagnés de versions dans diverses langues comme le pali, le chinois ou le tibétain. Les textes sacrés du bouddhisme ne sont connus à l'ouest que depuis les premières traductions du Français Eugène Burnouf, au début du XIX^e s. Depuis, notamment par souci d'efficacité, les passeurs du bouddhisme eux-mêmes, de quelque origine qu'ils fussent, ont tendu à faire passer son message par un filtre approprié aux normes occidentales et par conséquent ils l'ont altéré. L'islam, lui, n'a produit qu'un seul livre sacré, à vrai dire pas bien long, le Coran, qui est la révélation même, complétée par la *Sunna*, un vaste *corpus* à peu près achevé au IX^e s. Ce dernier aussi fournit les interprétations indispensables, sous forme de hadith, c'est-à-dire de témoignages ponctuels sur un geste ou une parole du prophète. Les divers recueils disponibles, six pour le sunnisme et quatre pour le chiisme, renferment plusieurs milliers de hadith dessinant le cadre de vie de l'*homo religiosus*. Pendant des siècles, la Torah s'est transmise uniquement sous une forme consonantique, en sorte que le soin de dissiper toute ambiguïté de sens revenait à la tradition orale. Tiré de la racine *drsh* « chercher », le *midrash* désigne la quête du sens, l'étude et l'interprétation, voire la méditation exégétique, procédés déjà mis en œuvre dans les livres tardifs de l'Ancien Testament. Dans la littérature rabbinique postérieure, le midrash peut prendre une orientation normative (*halakhah*) ou narrative (*aggadah*). On ne pouvait envisager d'entrer ici dans le détail de chacune des contributions, parfois assez techniques, formant le corps de l'ouvrage. Chaque auteur bénéficie d'une courte notice. On pointerait aussi la présence d'une riche bibliographie

(p. 215-227). Bref, un livre fort bien réalisé, qui retiendra l'attention de toutes les personnes qu'intéresse l'histoire des religions. Jacques SCHAMP

Roshdi RASHED, *Apollonius de Perge, Coniques*. Tome 2.1 : *Livres II et III. Commentaire historique et mathématique, édition et traduction du texte arabe*. Berlin-New York, W. de Gruyter, 2010. 1 vol. 17,5 x 24,5 cm, XV-682 p., ill. (SCIENTIA GRAECO-ARABICA, 1/2.1). Prix : 119,95 €. ISBN 978-3-11-021716-2.

Le texte des *Coniques* du mathématicien Apollonius de Perge est un texte essentiel pour l'histoire des mathématiques universelles. Le traité offrait au lecteur antique les éléments fondamentaux de la géométrie des coniques, mais il a, bien au-delà de l'Antiquité, inspiré les mathématiques orientales et occidentales. Après un premier volume consacré à l'édition de la version arabe et du texte grec du livre I des *Coniques* (R. Rashed, *1.1: Livre I. Commentaire historique et mathématique, édition et traduction du texte arabe. 1.2: Livre I: Édition et traduction du texte grec*, Berlin – New-York, 2008), R. Rashed publie à présent la version arabe des livres II et III. Il en livre ici une édition des deux livres, accompagnée d'une traduction en vis-à-vis. Le travail est particulièrement minutieux et rigoureux. L'auteur présente non seulement un appareil critique développé, mais reprend aussi les figures géométriques qui illustraient les manuscrits médiévaux. La traduction, volontairement littérale, permet à tout lecteur non arabisant de comparer point par point la traduction française avec le texte arabe. Par ailleurs, l'édition de chacun des livres est précédée d'un long commentaire sur les apports et la méthode d'Apollonius (p. 3-116 et 269-404). Des notes complémentaires ainsi que deux appendices enrichissent notre compréhension du texte arabe. Enfin, R. Rashed donne un index des mots techniques utilisés dans la traduction arabe. Si l'ouvrage intéressera sans nul doute l'historien des mathématiques, le chercheur qui travaille sur la question de la traduction des textes grecs en arabe n'y trouvera que peu d'informations utiles sur les techniques de traduction utilisées par l'adaptateur des *Coniques*. On regrettera notamment l'absence d'un répertoire reprenant les équivalents grecs des termes techniques utilisés dans la version arabe. Plus fondamentalement, on peut se demander pourquoi texte arabe et texte grec n'ont pas été publiés ensemble sous la forme d'une édition synoptique. Cela en eût permis une comparaison plus aisée. Ce livre n'en est pas moins un outil important pour l'histoire des mathématiques grecques et arabes. Naïm VANTHIEGHEM

Micheline DECORPS-FOULQUIER et Michel FEDERSPIEL, *Apollonius de Perge, Coniques*. Tome 2.3 : *Livres II-IV*. Édition et traduction du texte grec par M.D.-F. et M.F. Berlin-New York, W. de Gruyter, 2010. 1 vol. 17,5 x 24,5 cm, XXX-506 p., nombr. ill. (SCIENTIA GRAECO-ARABICA, 1/2.3). Prix : 119,95 €. ISBN 978-3-11-021723-0.

À la suite de l'édition de la version arabe par R. Rashed recensée ci-dessus, M. Decors-Foulquiez et M. Federspiel éditent le texte grec des livres II à IV des *Coniques* d'Apollonius. Cette édition, qui remplace la vieille édition de J.L. Heiberg